

me tenir compte de l'immunité personnelle ecclésiastique, les tribunaux ne doivent porter atteinte à la liberté de la chaire que dans les cas très-graves, et que dans l'espèce il n'y a pas preuve de diffamation, du moins appréciable.

Tel est le jugement du savant magistrat. On comprend qu'il importe assez peu au public de savoir si le prêtre intimé a vraiment causé des dommages au demandeur. La vraie question, celle qui intéresse tout le pays, était de savoir à qui il appartient de prononcer sur les faits et les gestes d'un ministre sacré

De omni re.

Le 3 Mai, à Macon, État de Georgie, a été bénie la première pierre d'un collège catholique qui devra porter le nom de *Pio Nono*. Messire C. Gaboury, ancien élève du Séminaire de St. Hyacinthe et qui était premier maître en 1865-66, est nommé à la charge honorable de Supérieur du nouveau collège.

La "Statistique," de Paris, à d'intéressants renseignements sur Londres. Cette ville, est, dit-on, cinq fois aussi grande que Paris. La population est de 4,025,800 âmes. Les rues sont au nombre de 25,000, lesquelles, mises bout à bout, feraient une route depuis Londres jusqu'à l'île de Ceylan, soit 5,000 milles. Les diverses religions comptent 1800 temples. Bacchus possède 4500 saloons ou buvettes. En 1873, il y eut 2608 suicides, et 1639 morts accidentelles. Les Catholiques sont en plus grand nombre qu'à Rome on en compte plus de 600,000.

Merveilles de l'électricité — Nous ne garantissons pas la complète exactitude du récit suivant, que nous empruntons au *Whitehall Times* et que nous livrons aux savantes critiques de nos vénérables aînés et doyens, *les Physiciens*. — Une opération très remarquable a été pratiquée dernièrement en cette ville par un médecin du même endroit (*Whitehall*.) Un Monsieur était incommodé d'un excès énorme de graisse; il avait peine à se mouvoir. Il consulte un médecin qui lui garantit un soulagement à condition qu'il se soumette à une opération très pénible. Le gros Monsieur consent et entre avec le médecin, au bureau du télégraphe : on lui fait ôter son capot et son gilet, puis le médecin lui enlève le corps dans un tissu de fils de fer qu'il attache à une puissante batterie électrique. Au signal donné par Esculape, l'opérateur laisse partir le courant. Le patient se tord et plie en tous sens dans les tortures que lui cause le terrible agent naturel qui parcourt les fils dont il est enlacé; mais il supporte tout avec le courage d'un martyr. Bientôt le volume énorme de son corps diminue à vue d'œil; en quelques minutes, sa chemise et son pantalon; auparavant si serrés autour du corps, ressemblent plutôt à des sacs vides jetés autour de lui. Naturellement le médecin est dans la joie; le patient aussi, malgré ses souffrances. Mais tout à coup un terrible coup de signal retentit sur l'instrument. L'opérateur s'empresse de répondre en demandant: "qu'y a-t-il! On lui apprend que le signal vient du bureau de New-York.

"Que voulez-vous? demande l'opérateur de *Whitehall*.

Que diable faites-vous donc à *Whitehall*? coupez vos fils, de suite; vous remplissez notre "bureau de *New-York* d'un "déluge de graisse de savon..

Il y a déjà une "Vie de Napoléon IV," (le Prince Impérial.) L'auteur, Mr. Dupont, informe ses lecteurs catholiques que l'impératrice Eugénie contrôle avec soin les lectures de son fils. Le Prince Impérial s'instruit à fond des dogmes de la religion et fréquente assidûment les sacrements. Le jour anniversaire de sa naissance, la reine Victoria lui présenta un exemplaire des œuvres de Shakespeare, avec cette inscription: "A mon bien-aimé jeune cousin, le Prince Napoléon. avec mes meilleurs souhaits." Victoria Regina.

Exploits libéraux— Plusieurs industriels de Sorgues (France) ont signifié dernièrement à leurs ouvriers de retirer leurs enfants de l'école des Frères, pour les envoyer chez l'instructeur laïc, sinon ils seraient renvoyés de leurs usines.

Ces industriels sont les chefs, à Sorgues, du parti républicain modéré.

LA REFORME, feuille italienne, ministérielle et modérée. ne veut pas de la liberté d'enseignement: "Une pareille liberté, dit-elle, serait le triomphe des cléricaux...."

C'est un aveu, un lapsus linguæ; mais c'est aussi l'expression de tout un système qui explique pourquoi la liberté d'enseignement n'existe, là où elle